

## Les auteurs

Jérémie BARTHAS est chargé de recherche au CNRS, en poste à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC-UMR 8066, Paris). Ses travaux combinent histoire des faits politiques, institutionnels et financiers et histoire de la pensée politique. Spécialiste de Machiavel et du moment machiavélien, il est notamment l'auteur de *L'argent n'est pas le nerf de la guerre. Essai sur une prétendue erreur de Machiavel* (Rome, École française de Rome, 2011).

Pablo A. BLITSTEIN est maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ses recherches portent sur les langages politiques et savants de la Chine impériale et sur les réseaux des réformateurs chinois entre l'Est asiatique, l'Europe et les Amériques entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Il est l'auteur de *Les Fleurs du royaume. Savoirs lettrés et pouvoir impérial en Chine, V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles* (Paris, Les Belles Lettres, 2015) et de plusieurs articles et chapitres d'ouvrages en anglais, français et espagnol.

Olivier CHRISTIN est directeur d'études à l'École pratique des hautes études (V<sup>e</sup> section) et Professeur ordinaire à l'université de Neuchâtel. Depuis 2016, il dirige le Centre européen des études républicaines (CEDRE-PSL). Il travaille notamment sur les pratiques électives des sociétés d'Ancien Régime, sur lesquelles il a publié *Vox Populi. Une histoire du vote avant le suffrage universel*, Paris, Seuil, 2014.

Fanny COSANDEY est directrice d'études à l'EHESS et membre du Centre de recherches historiques (CRH, Paris). Elle travaille sur le fonctionnement politique de la France d'Ancien Régime, et en particulier sur les relations entre les structures dynastiques, les possessions patrimoniales et l'organisation monarchique. Ses travaux sur la reine de France, l'absolutisme et l'ordre social l'ont amenée à interroger conjointement théories et pratiques du pouvoir. Elle a notamment publié *Le Rang. Préséances et Hiérarchies dans la France d'Ancien Régime* (Paris, Gallimard, 2016).

Doina-Elena CRACIUN est chercheuse indépendante et travaille principalement sur les liens entre religion et politique au Moyen Âge. Elle a soutenu sa thèse intitulée *Les Rois Mages, images du pouvoir des rois en Occident (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)* à l'École des hautes études en sciences sociales.

Jean-Louis FOURNEL est professeur à l'université Paris 8 (Laboratoire d'études romanes et UMR 5206 « Triangle : Actions, discours, pensée politiques et économiques ») et responsable du Nouveau Collège d'études politiques (NCEP/Comue

UPL). Ses travaux portent sur la langue de la politique et l'histoire de la pensée politique en Italie entre le xv<sup>e</sup> et le xvii<sup>e</sup> siècle, notamment dans la Florence républicaine. Avec Jean-Claude Zancarini, il a publié des éditions françaises commentées de Savonarole (*Sermons et écrits politiques*, Seuil, 1993), Machiavel (*Le Prince*, PUF, 2000 et 2014) et Guicciardini (*Avertissements politiques*, Cerf, 1988; *Écrits politiques*, PUF, 1998; *Histoire d'Italie*, Bouquins Laffont, 1996, 2 vol.) ainsi que *La Politique de l'expérience* (Edizioni dell'Orso, 2003), *La Grammaire de la république* (Droz, 2008) et, sous presses, *Machiavel. Une vie en guerres* (Humensis/ Passés Composés, 2020).

Samuel HAYAT est chargé de recherche au CNRS au Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS, Lille). Au croisement de l'histoire sociale des idées, de la sociologie historique et de la théorie politique, il travaille principalement sur la représentation politique et sur les révolutions et les mouvements ouvriers du xix<sup>e</sup> siècle. Il a notamment publié *Quand la République était révolutionnaire. Citoyenneté et représentation en 1848* (Paris, Seuil, 2014) et *Démocratie* (Paris, Anamosa, 2020).

Michel HÉBERT est professeur émérite à l'université du Québec à Montréal, correspondant étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Spécialiste de l'histoire de la Provence médiévale, des villes et de la représentation politique, il a notamment publié *Parlementer. Assemblées représentatives et échange politique en Europe occidentale à la fin du Moyen Âge* (Paris, de Boccard, 2014, premier prix Gobert de l'Académie des inscriptions) et *La voix du peuple. Une histoire des assemblées au Moyen Âge* (Paris, PUF, 2018).

Yann LIGNEREUX, ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, agrégé d'histoire, est professeur d'histoire moderne à l'université de Nantes. Ses travaux portent sur les pratiques et les imaginaires politiques dans les espaces français européens et nord-américains au cours des xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles. Il est rattaché au Centre de recherche en histoire internationale et atlantique de Nantes et membre associé de l'UMR « Mondes Américains ».

Ekaterina MARTEMYANOVA est doctorante à l'université Paris-Est Créteil Val de Marne. Ses recherches concernent la représentation dans l'assemblée provençale au xviii<sup>e</sup> siècle, ainsi que les sujets annexes.

Corinne PÉNEAU, ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, agrégée d'histoire, est maîtresse de conférences en d'histoire médiévale à l'université de Paris-Est Créteil. Ses travaux portent sur la Suède médiévale, l'élection des rois et la question de la représentation au Moyen Âge. Elle est membre du Centre de recherche en histoire européenne comparée (CRHEC (EA 4392), UPEC, 94010 Créteil, France).

Stéphane PÉQUIGNOT est directeur d'études à l'École pratique des hautes études (Paris), membre de l'équipe Saprat et chercheur associé à l'université Nouvelle de Lisbonne (Institut d'études médiévales). Ses travaux portent sur la diplomatie et les pratiques de négociation du Moyen Âge au xvi<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur la Couronne d'Aragon, le royaume de Majorque, la Catalogne et l'histoire des archives. Il a

notamment dirigé avec Jean-Marie Moeglin *Diplomatie et « relations internationales » au Moyen Âge, IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles* (Paris, PUF, Nouvelle Clio, 2017).

Rachel RENAULT est maîtresse de conférences au Mans-université (laboratoire TEMOS). Ses travaux portent sur les contestations populaires et la fiscalité dans le Saint-Empire romain germanique à l'époque moderne. Elle a notamment publié *La permanence de l'extraordinaire : fiscalité, pouvoirs et monde social en Allemagne aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles* (Paris, Éditions de la Sorbonne, 2017).

Marie-Karine SCHAUB est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'UPEC, chercheuse au CRHEC (Centre de recherche en histoire européenne comparée) et chercheuse associée au CERCEC. Spécialiste de l'histoire politique de la Russie à l'époque moderne et de l'histoire diplomatique en Europe au XVII<sup>e</sup> siècle, elle prépare un ouvrage sur les relations entre la Moscovie et les cours européennes au XVII<sup>e</sup> siècle.

Yves SINTOMER est professeur de science politique, chercheur au CRESPPA (CNRS/université Paris 8 Saint-Denis/université Paris-Nanterre), et Associate Member, Nuffield College, University of Oxford. Il a été directeur adjoint du Centre Marc Bloch (Berlin) entre 2006 et 2009, et membre senior de l'Institut universitaire de France entre 2012 et 2017. Il travaille actuellement à une théorie de la représentation politique et de la démocratie dans une perspective globale et non occidental-centrée. Il a notamment publié *Petite histoire de l'expérimentation démocratique. Tirage au sort et politique d'Athènes à nos jours* (Paris, La Découverte, 2011).

Barbara STOLLBERG-RILINGER est professeure d'histoire moderne à l'université de Muenster/Allemagne et, depuis 2018, directrice de l'Institut d'Études avancées à Berlin (*Wissenschaftskolleg zu Berlin*). Ses recherches portent sur les pratiques politiques à l'époque moderne en général et l'histoire constitutionnelle du Saint-Empire romain en particulier.

Lorenzo TANZINI est professeur associé d'histoire médiévale à l'université de Cagliari. Ses sujets de recherche portent sur l'histoire des institutions et de la culture politique dans l'Italie urbaine du Moyen Âge, et notamment dans les villes communales, sur lesquelles il a publié *A consiglio. La vita politica nell'Italia dei comuni* (Rome, Laterza, 2014).

Pierre-Étienne WILL est professeur honoraire au Collège de France et directeur d'études à l'EHESS. Il s'est spécialisé dans l'histoire des institutions, de la société et de l'économie de la Chine impériale tardive (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle), ainsi que dans l'étude des politiques d'aménagement hydraulique pendant la même période et sous la République chinoise. Il a récemment publié *Handbooks and Anthologies for Officials in Imperial China: A Descriptive and Critical Bibliography*, 2 vol. (Leyde, Brill, 2020).